ADANSONIA, ser. 2, 10 (3) 1970.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *CHLAMYDOCARYA* (ICACINACÉES) EN AFRIQUE

par J. F. VILLIERS

L'étude des Icacinacées d'Afrique tropicale, en particulier celles du Gabon et du Cameroun, nous a permis de découvrir parmi les échantillons récoltés au Gabon une nouvelle espèce appartenant au genre *Chlamydocarya*.

Ce genre, décrit par BAILLON en 1872, fit d'abord partie de la tribu des *Phytocreneae* (BAILLON, ENGLER), puis il fut déplacé et inclus dans la famille des Sarcostigmatacées (VAN TIEGHEM). Il est actuellement regroupé dans la tribu des *Phytocreneae* avec les genres *Trematosperma* (une seule espèce localisée à la Somalie), *Pyrenacantha* (africain et malgache), *Polycephalium* (africain), *Miquelia* (asiatique), *Stachyanthus* (africain) et *Phytocrene* (asiatique).

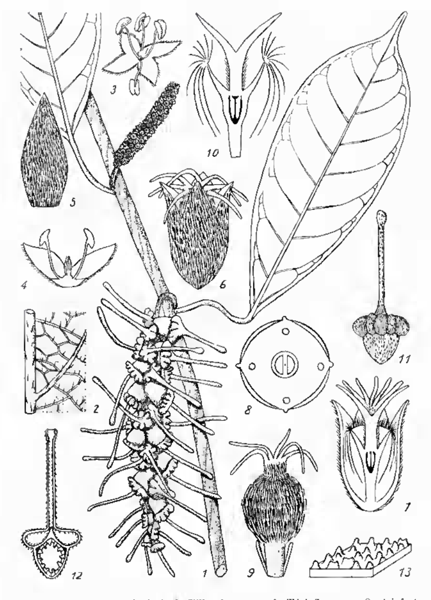
Les *Chlamydocarya* sont endémiques africains. Le genre comprend 5 espèces lianescentes de forêt ombrophile.

Chlamydocarya anhydathoda Vill., *sp. nov.*

Frutex scandens caule volubile dracunculo, sparse pubescenti vel glabro. Petiolus supra sparse pubescens. Lamina glabra vel sparse pubescens, elliptica vel oblanceolata, basi attenuata vel cuneiformis, apice acuminata vel acuta. Inflorescentiae ♀ spiciformes, axillares, multiflorae, et pubescentes. Flores ♀ tetrameri, sessiles calice destituti. Petalia coalescentia, extrinsecus pubescentia. Staminodia alternipetala. Ovarium superum apice pubescente (pilis ad basim ovarii directis). Stylus crassus pubescens. Stigma discoïdum lobatum. Infrutescens spiciformis. Drupa elliptica corolla accrescente apice longe fistulata superstanta.

HOLOTYPE : *Klaine 1571*, Sibang prope Libreville, juin 1900 (fl. ♀, fr.).

C'est une liane à tige plus ou moins torsadée, côtelée, éparsement pubescente ou glabre. Les feuilles sont simples, alternes, entières et non stipulées. Le pétiole est côtelé longitudinalement, éparsement pubescent dessus, de 2-9 cm long. Le limbe est glabre sur les deux faces ou très éparsement pubescent à la face inférieure, vert jaunâtre ou vert grisâtre,



Pl. 1. — **Clamydocarya anhydathoda** Vill. : **1**, rameau feuillé inflorescence ♀ et infrutescence × 1/2; **2**, détail de la nervation × 0,7; **3**, fleur ♂ × 7; **4**, coupe de la fleur ♂ × 7; **5**, pétale vue externe × 20; **6**, fleur ♀ × 2,5; **7**, coupe de la fleur ♀ × 2,5; **8**, diagramme de la fleur ♀ × 2,5; **9**, vue externe de l'ovaire × 2,5; **10**, coupe de l'ovaire × 15; **11**, fruit × 0,8; **12**, coupe longitudinale du fruit × 0,8; **13**, face interne de l'endocarpe.

mat sur les deux faces à l'état sec, vert clair à l'état frais, de forme largement elliptique à oblancéolée, il mesure 9-24 × 5,5-12 cm. La base du limbe est atténuée ou cunéiforme. Le sommet est acuminé ou aigu. La nervure médiane est visible, peu ou pas saillante à la face supérieure, très éparsement pubescente; elle est saillante et éparsement pubescente à la face inférieure. Les nervures secondaires, 8-9 paires, ascendantes, arquées, s'anastomosent à 1-5 mm du bord du limbe; elles sont visibles à la face supérieure et saillantes, éparsement pubescentes à la face inférieure. Les nervilles forment un réseau assez lâche, saillant sur les deux faces. Les hydathodes sont absents.

Les inflorescences ♂ et ♀ sont des épis axillaires multiflores de 3-8 cm long. Le rachis est couvert d'une pubescence rousse. Les fleurs ♂ et ♀ sont tétramères, sessiles, actinomorphes. Les fleurs ♂ possèdent des pétales presque entièrement libres sauf à la base; ils sont pubescents extérieurement (pubescence de poils roux) et glabres intérieurement, elliptiques ou oblancéolés, de 1,8 mm de longueur. Les étamines, au nombre de 4 sont libres entre elles et alternipétales; elles mesurent 1,8 mm de longueur; le filet est grêle; les anthères médifixes sont introrses à 2 loges à fentes de déhiscence longitudinales. L'ovaire est réduit à une touffe de poils plus ou moins soudés entre eux. Les fleurs ♀ possèdent des pétales semblables à ceux des fleurs ♂; ils sont cependant soudés sur une plus grande longueur. Les 4 staminodes sont alternipétales et libres entre eux. L'ovaire supère est pubescent au sommet sur le bord de la cupule (poils réfléchis vers la base de l'ovaire), il a une loge contenant 2 ovules pendants. Le style est large et pubescent; il est entouré par le sommet cupulaire de l'ovaire; il se termine par un stigmate en plateau digité de 8-10 mm de diamètre.

L'infrutescence est un épi pouvant atteindre 18 cm de longueur. La drupe ellipsoïde, aplatie transversalement, ornée de 2 côtes latérales, mesure 3,5 × 1,2 × 0,8 cm; elle est de couleur rouge brique à l'état frais. Elle est entourée par la corolle accrescente soudée aux tissus du fruit sauf au sommet où elle forme une calotte au-dessus de la portion libre du fruit. La calotte est aplatie et fortement côtelée; elle se termine brusquement par un tubule creux renflé au sommet, de 3 cm de longueur. Cette corolle accrescente est pubescente-échinulée sur ses deux faces (poils courts, rigides et dirigés vers la base du fruit). La partie libre du fruit est pubescente-échinulée (même type de poils que pour la corolle). Le reste du style est visible et pubescent à poils dressés vers le sommet du fruit. L'endocarpe ligneux est réticulé extérieurement et orné intérieurement d'indentations en forme de lames et de pointes obtuses au sommet.

Matériel étudié :

Klaine 1889 bis, 3102, 3259, 3497, Libreville (fl. ♂ sept., fl. ♀ mars-sept., fr. sept.). — *Trilles* 100, entre Mondah et le Como (fr. juill.).

Cette plante a pour nom vernaculaire Tsangudzek. C'est une liane élevée dont les fruits au goût acidulé sont comestibles. Les feuilles dégagent une odeur désagréable et peuvent provoquer des vomissements.

Les différentes espèces appartenant au genre *Chlamydocarya* se distinguent les unes des autres par la forme de l'infrutescence et du fruit, l'ornementation de la face interne de l'endocarpe et la pubescence de l'ovaire :

A. Forme de l'infrutescence et du fruit. — Toutes les infrutescences sont des épis allongés sauf celle de *C. Thomsoniana* qui a la forme d'une sphère étoilée. La forme de la corolle accrescente est sans conteste le caractère qui permet le mieux de distinguer les différentes espèces de ce genre. *C. anhydathoda* a une corolle accrescente se terminant en calotte aplatie, côtelée, prolongée par un long tubule qui se dégage abruptement de celle-ci. Cet aspect la rapproche fortement de *C. Gossweileri* bien qu'ici le tubule soit beaucoup plus court et apparaisse plus progressivement au centre de la calotte. Notre nouvelle espèce est beaucoup plus éloignée de *C. macrocarpa*, *C. Soyauxii* et *C. Thomsoniana*. En effet la corolle accrescente de *C. Soyauxii* a une forme ovoïde sans terminaison tubuleuse, par contre celles de *C. macrocarpa* et *C. Thomsoniana*, aussi ovoïdes, sont terminées par un tubule. D'après l'examen de ce caractère nous pouvons distinguer trois groupes dans le genre *Chlamydocarya* :

— Espèces dont la corolle accrescente au-dessus du fruit est ovoïde et sans terminaison tubuleuse : *C. Soyauxii*.

— Espèces dont la corolle accrescente au-dessus du fruit est ovoïde et terminée par un tubule : *C. Thomsoniana* et *C. macrocarpa*.

— Espèces dont la corolle accrescente au-dessus du fruit est aplatie et côtelée et se termine par un tubule : *C. Gossweileri* (cette espèce semble intermédiaire entre *C. macrocarpa* et notre nouvelle espèce) et *C. anhydathoda*.

B. Face interne de l'endocarpe. — L'ornementation de la face interne de l'endocarpe est constante dans ce genre. Celle de *C. anhydathoda*, formée de pointes et de lames qui semblent provenir de la coalescence de pointes rapprochées est intermédiaire entre celle de *C. Thomsoniana* presque exclusivement composée de pointes et celles lamellaires de *C. Soyauxii* et *C. macrocarpa*.

C. Pubescence de l'ovaire. — Le sommet de l'ovaire est cupulaire (plus ou moins fortement marqué) chez toutes les espèces de ce genre. La différence réside dans la pubescence qui en borde le pourtour. Seul l'ovaire de *C. Soyauxii* est entièrement glabre; tous les autres sont pubescents. La pubescence de l'ovaire de *C. Thomsoniana* est entièrement dressée. Par contre celle de *C. macrocarpa* est en partie dressée et en partie réfléchie vers le fond de la cupule du sommet de l'ovaire. Chez

C. anhydathoda, l'ovaire possède une pubescence en partie dressée à poils courts, et une partie à poils longs, réfléchie vers sa base. Remarquons que pour ce caractère *C. Soyauxii* est totalement séparé des autres espèces. *C. Thomsoniana* occupe une position intermédiaire.

Il existe une autre espèce de *Chlamydocarya* que nous n'avons pas comparé à celles que nous venons de voir : *C. Tessmannii* n'est connu que par ses fleurs ♂. Son aire de répartition semble localisée au Cameroun. Cette plante se distingue de *C. anhydathoda* par ses feuilles à hydathodes et ses grappes fasciculées.

Bibliographie

Baillon, H. — Deuxième étude sur les Mappiées. Adansonia, ser. **1**, **10** : 276 (1872).
Boutique, R. — Icacinacées. Fl. Congo belge et R.U. **9** : 247-249 (1960).
Bullock, A. A. — Tropical african plants : XI. Kew Bulletin 1933 : 469 (1933).
Engler, A. — *Icacinaceae africanae*. Bot. Jahrb. **17** : 73-74 (1893).
— Naturlich. Pflanzenfam. **3**, 5 : 242 (1893).
— Pflanzenwelt Afrikas **3**, 2 : 130, fig. 129 (1921).
Exell, A. W. — Gossweiler's Portuguese West African Plants. Journ. Bot. **70**, suppl. : 224 (1932).
Exell, A. A. et Mendonca, F. A. — *Icacinaceae*. Consp. Fl. Angol. **1** : 346-347, tab. 19 (1951).
Gagnepain, M. F. — Comment faut-il comprendre la famille des Olacacées? Bull. Soc. Bot. Fr. **57** : 373-380 (1910).
Hutchinson, J. et Dalziel, J. M. — Tropical african plants : VII. Kew Bulletin 1929 : 23 (1929).
— F.W.T.A., ed. 2, **1** : 642-643 (1958).
Sleumer, H. in Engler et Prantl. — Naturlich. Pflanzenfam., ed. 2, **20** *b* : 387-388, fig. 113-114 (1942).
Van Tieghem, Ph. — Sur les Phanérogames sans graines, formant la division des inséminées. Bull. Soc. Bot. Fr. **44** : 112 (1897).
Walker, A. et Sillans, R. — Plantes utiles du Gabon : 205 (1961).

Laboratoire de Phanérogamie
Muséum - Paris.